



## THIONVILLE/CONTRE-COURANTS#2 ...théâtre d'intervention : le retour ?

**Week-end faste au Nest, le centre dramatique national de Thionville-Lorraine. "Ne parle pas aux inconnus", spectacle théâtral et chorégraphique, est l'aboutissement de deux ans de travail orchestrés par Cécile Arthus.**

Amoureux du théâtre, jeunes des quartiers de Thionville, d'Hagondange et de Metz, auditeurs de France-Inter, responsables institutionnels et politiques entre deux élections, ils sont tous venus, les uns pour la première du spectacle samedi au Théâtre en Bois et les autres le lendemain pour un dimanche bien rempli. On n'oublie pas Sandra Reinfllet, l'écrivaine-autostoppeuse-chanteuse-journaliste-marraine-du-troisième-lieu-etc., en qui Cécile Arthus, metteuse en scène, a trouvé plein d'atomes bien crochus pour concevoir et monter "Ne parle pas aux inconnus". Ni Caroline Gillet qui, avec Amélie Fontaine, vient de publier "I Like Europe" (Actes Sud Junior, en vente dans les très bonnes librairies...) et qui est aussi une inspiratrice vitale du spectacle.

**Dimanche, le brunch au Barnum du Nest a mis tout ce monde en appétence maximale** pour écouter, juste avant la représentation du spectacle, Caroline Gillet expliquer comment elle est passée de son émission éponyme diffusée à France-Inter en 2014 au livre et au projet Contre-Courants#2. Sur le plateau du Théâtre en Bois archiplein, plus de 30 jeunes ac-



STÉPHANIE THIEVENIN

teurs/danseurs issus de différents quartiers entre Metz et Thionville évoluent comme des pros de la scène - y compris de cocasses trous de mémoire ! Avec des mots qui cognent, amusent et dénoncent, ils racontent l'Europe telle que la vivent en pointillé les jeunes qu'ont rencontrés Sandra Reinfllet et Caroline Gillet, des Balkans à la Scandinavie, du Portugal à l'Angleterre.

**L'intime détricote le politique, le sexe interpelle la bien-pensance, l'économie pointe la peur, l'espoir talonne la désillusion.** La musique envoûtante de Clément Bouvier diffuse une généreuse subversion dans la salle. Aérienne et tellurique, la gestuelle hip-hop chorégraphiée par Sadat Sekkoum complète le tableau et prépare l'après-spectacle qui est encore plus volatile et plus chaleureux.

Les jeunes acteurs/danseurs assis

sur scène font forum. Stéphane Gilbar, journaliste belge qui officie à Luxembourg, anime la partie, relaie le public et révèle les paroles des jeunes.

On est déjà persuadé que "Ne parle pas aux inconnus" relève d'un véritable théâtre d'intervention. Le travail de création n'est pas évincé quand les jeunes artistes s'expriment pour dire leur envie de vivre coûte que coûte, de ne pas subir les diktats socio-économiques, de ne pas être formés, d'être écoutés. Pour, par exemple, disposer de réels locaux et travailler l'art du hip-hop. Et connaître un Contre-Courants#3, histoire de ne pas uniquement rêver la vie. Ce n'est vraisemblablement pas tombé dans l'oreille des sourds. Il y avait en effet des politiques dans la salle... +

Fernand-Joseph Meyer (clp)